

RECOLTE D'EXUVIES INTERESSANTES SUR LES BORDS DU CHER
DANS LE DEPARTEMENT DU LOIR-ET-CHER (41)

par Frédéric BOUDIER *

Le 16 juillet 1988, j'ai récolté une exuvie mâle de *Stylurus flavipes* (Charpentier, 1825) sur la rive gauche du Cher à l'Est du lieu-Dit "Le Port" sur la commune de Saint-Georges-sur-Cher qui est proche de la ville de Montrichard.

L'exuvie était agrippée à la berge sous une souche. Elle était intacte et manifestement là depuis peu de temps.

Peut-être l'insecte a-t-il émergé la veille ou le jour même car depuis le 15 juillet le temps était de nouveau ensoleillé et chaud après quatre ou cinq jours nuageux, pluvieux et frais.

Cette observation apporte la preuve de la reproduction de *Stylurus flavipes* dans le Cher, à cinquante kilomètres environ de son confluent avec la Loire (en Indre-et-Loire).

Au moins un imago de cette espèce - qui n'est citée actuellement que dans le bassin moyen de la Loire (DOMMANGET, 1987) - a été observé au début de ce siècle (LACROIX, 1919) sur la commune de Saint-Avertin (Indre-et-Loire), à une dizaine de kilomètres du confluent avec la Loire.

A Saint-Avertin, les deux cours d'eau coulent parallèlement à cinq kilomètres de distance dans le même val.

Contrairement aux récoltes en bords de Loire, je n'ai pas ramassé d'exuvie d'*Ophiogomphus cecilia* (Fourcroy, 1785). Les autres exuvies récoltées à proximité furent celles d'un *Gomphus graslini* Rambur, 1842 et de cinq *Onychogomphus forcipatus* (Linnaeus, 1758). Plus en aval, je n'ai récolté que des exuvies de cette espèce (21 au total).

Ceci n'est guère surprenant car cet *Onychogomphus* tend à être présent au détriment des autres espèces de Gomphidae dans les cours d'eaux pollués et le Cher n'est pas une rivière spécialement propre. En effet, l'eau est opaque

* 11, rue Lobin, F-37000 TOURS.

et d'une couleur verdâtre; elle sent parfois réellement mauvais. J'y ai observé deux carpes mortes flottant en surface. Les égouts de Montrichard rejettent directement les eaux usées dans la rivière.

Enfin, j'ai observé un *Onychogomphus forcipatus forcipatus* frais éclos correctement développé qui ne pouvait quitter son support car la moitié droite de la tête restait prisonnière de l'exuvie dont il ne pouvait s'extraire.

Est-ce dû à des raisons génétiques ou aux conséquences de la pollution?

Travaux consultés :

- CLOUPEAU (R.), LEVASSEUR (M.), BOUDIER (F.), 1986. -- Contribution à la détermination des exuvies des *Gomphus*, Leach, 1815 en Europe Occidentale (Odonata, Gomphidae). -- *Cahiers de la Claise*, 3 : 11pp.
- DOMMANGET (J.L.), 1987. -- Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France. -- Inventaires de Faune et de Flore, fasc. 36. -- M.N.H.N., Secrétariat Faune/Flore : 1-283.
- LACROIX (J.-L.), 1919. -- Notes entomologiques I. Captures faites dans le Département d'Indre-et-Loire. -- *Boln Soc. iber. Cienc. nat.*, 18 : 115-132.

COMPTE-RENDU :

COMPTE-RENDU DE LA REUNION REGIONALE D'ODONATOLOGIE
DU 20 NOVEMBRE 1988 A ORLEANS

Cette première réunion avait pour objectif de faire se rencontrer les odonatologues amateurs du Centre - Centre-Ouest de la France : échanger leurs expériences, faire un bilan des enquêtes en cours et tout simplement pour se connaître.

C'est ainsi que Jean-Michel LETT (Sologne Nature Environnement) présenta tout d'abord l'état d'avancement de l'inventaire des libellules de Sologne : au total 55 espèces cartographiées, concernant 3 départements (Loir-et-Cher pour l'essentiel, Loiret et Cher). José PIERRE nous fit part ensuite, des premières données relatives à l'Eure-et-Loir, un département tourné vers la céréaliculture (Beauce), difficile à prospecter et apparemment peu riche : seulement une quinzaine d'espèces observées en deux années de